



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
A LA COMMUNAUTÉ DU COLLÈGE PONTIFICAL
URBAIN « DE PROPAGANDA FIDE »**

*Salle du Consistoire
Samedi 21 janvier 2023*

[Multimédia]

Je remercie le recteur pour ses paroles et je salue les formateurs et tous les étudiants. En tant qu'élèves du *collège urbain*, vous êtes insérés dans le fleuve vivant d'une tradition riche et ancienne, qui commence en 1627, année où le Pape Urbain VIII décida de fonder à Rome un séminaire destiné à la formation du clergé pour les territoires dits de «mission». C'était une intuition importante, qui aujourd'hui conserve sa validité et que vous êtes appelés à accueillir et interpréter de manière créative, en vous laissant interpellé par les nombreux besoins et questions du temps où nous vivons. En effet, toute l'Eglise est appelée aujourd'hui à une «conversion pastorale et missionnaire» (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 25), même dans la formation des futurs prêtres (Congrégation pour l'éducation catholique, *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, 19 mars 1985, Introduction, n. 3), et dans cette perspective vous pouvez être une inspiration et une aide à beaucoup d'autres.

Cette année, 400e anniversaire de la fondation de la Congrégation *De Propaganda Fide*, vous réfléchissez sur le thème de *la relation vivante et personnelle avec Jésus comme source spirituelle de chaque mission*, inspirés par la devise: «Pour qu'ils soient avec lui... et pour les envoyer prêcher» (Mc 3, 13). C'est pourquoi je voudrais m'arrêter brièvement avec vous sur ce sujet. Nous pouvons nous demander: quelles sont les caractéristiques les plus importantes à prendre en compte et à renforcer au cours de la formation initiale, pour pouvoir être vraiment des disciples-missionnaires proches de Dieu et des frères?

La première caractéristique que je voudrais souligner est *le courage de l'authenticité*, le courage d'être authentique. En effet, notre proximité avec Dieu et nos frères se réalise et se renforce dans la mesure où nous avons le courage de nous défaire des masques que nous portons, peut-être pour paraître parfaits, impeccables et obséquieux, ou simplement meilleurs. Chers frères, les masques ne servent à rien, ils ne servent pas! Présentons-nous aux autres sans écrans, pour ce que nous sommes, avec nos limites et nos contradictions, vainquons la peur d'être jugés parce que nous ne correspondons pas à un modèle idéal, qui n'existe souvent que dans notre esprit. Nous cultivons «la sincérité et l'humilité du cœur, qui nous donnent un regard honnête sur nos fragilités et pauvreté intérieures» (*Angelus, 23 octobre 2022*). Rappelons-nous que l'on est missionnaire crédible non pas pour un vêtement que l'on porte ou pour des attitudes extérieures, mais plutôt pour un style de simplicité et de sincérité. C'est cela la transparence.

La crédibilité reconnue à Jésus par les gens qui le rencontraient (cf. Mc 1, 22) venait de l'harmonie qu'on voyait en Lui entre ce qu'il annonçait et ce qu'il faisait. Harmonie et cohérence. Alors, s'il vous plaît, n'ayez pas peur de vous montrer pour ce que vous êtes, surtout à ces frères aînés que l'Eglise place à vos côtés comme formateurs. Parfois, il peut y avoir la tentation du formalisme, ou le charme du «rôle», comme si cela pouvait vous assurer une pleine réalisation. Ne vous laissez pas abuser par ces solutions, tellement à portée de main, mais fausses. Saint John Henry Newman, ancien élève de votre collège, parlant de l'authenticité mettait en garde contre l'attitude de ceux qui «voudraient agir avec dignité au lieu d'être eux-mêmes» (Sermons paroissiaux et purs, vol. V, n. 3). La dignité doit venir de vous-même. Rappelons-nous qu'entre le pharisien, qui priait «devant lui-même», et le publicain qui n'avait même pas le courage de lever le regard, seul ce dernier «retourna chez lui justifié» (Lc 18, 14).

Une deuxième caractéristique que je voudrais vous rappeler est *la capacité de sortir de soi-même*. La vie de foi est un «exode» continu, une sortie de nos schémas mentaux, de l'enclos de nos peurs, des petites certitudes qui nous rassurent. Sinon, nous risquons d'adorer un Dieu qui n'est qu'une projection de nos besoins, et donc une «idole», et de ne pas vivre de rencontres authentiques avec les autres non plus. Au lieu de cela, il est bon d'accepter le risque de sortir de nous-mêmes, comme l'ont fait Abraham, Moïse et les pêcheurs de Galilée appelés à suivre le Maître (cf. Mc 1, 16-20).

Et vous avez l'occasion de le faire en ce moment dans la vie de communauté, spécialement dans une communauté de formation aussi riche et variée que la vôtre, avec tant de cultures, de langues et de sensibilités. C'est un grand don, dont vous pouvez être enrichis dans la mesure où chacun parvient à sortir de son enclos pour s'ouvrir aux autres, à leur monde et à leur culture. C'est pourquoi je vous encourage à vivre sans peur le défi de la fraternité, même quand il demande des efforts et des renoncements. Notre monde et même l'Eglise ont besoin de témoins de fraternité que vous puissiez être déjà ainsi, maintenant et ensuite quand vous retournerez dans vos diocèses et dans vos pays, souvent marqués par des divisions et des conflits. Et aussi des témoins de joie: «La joie de l'Evangile qui remplit la vie de la communauté des disciples»

(*Evangelii gaudium*, n. 21); la «joie missionnaire» qui «a toujours la dynamique de l'exode et du don» (ibid.); la joie du don.

Enfin, je voudrais encore souligner une dernière caractéristique du disciple-missionnaire: *l'ouverture au dialogue*. Tout d'abord au dialogue avec Dieu, dans la prière, qui est aussi un exode de notre moi pour L'accueillir Lui, tandis qu'il nous parle et écoute notre voix. Et puis au dialogue fraternel, dans une ouverture radicale à l'autre. Saint Jean-Paul II nous a enseigné que le dialogue doit être le style propre du missionnaire (Enc. *Redemptoris missio*, nn. 55-56). Et Jésus nous l'a montré en se faisant homme, en embrassant les drames, les questions et les attentes de l'humanité souffrante et en quête de paix. Chers frères, le monde a besoin de dialogue, il a besoin de paix. Et il a besoin d'hommes et de femmes qui en soient les témoins. Je vous exhorte à vous mettre à l'école de ces «martyrs du dialogue» qui, même dans certains de vos pays, ont parcouru avec courage ce chemin pour être des bâtisseurs de paix. N'ayez pas peur de la parcourir vous aussi jusqu'au bout, en allant à contre-courant et en partageant Jésus, en communiquant la foi qu'Il vous a donnée (cf. Exhort. ap. *Christus vivit*, 176).

Chers frères, chères sœurs, que l'intercession de Marie notre Mère et de tant d'anciens élèves saints et bienheureux vous accompagne sur ce chemin. Je vous bénis de tout cœur et je vous porte dans ma prière. Et vous aussi, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci!